

bénéficier. De notre côté, nous devons veiller à partager avec les Canadiens et les Canadiennes les nouveaux changements survenant dans le monde.

La politique étrangère tient à coeur aux Canadiens et aux Canadiennes. Il est peu d'aspects de notre vie nationale qui ne soient directement ou indirectement touchés par ce qui survient hors de nos frontières. Le gouvernement s'occupe quotidiennement de ces questions et marque des progrès dans un certain nombre de dossiers.

Notre gouvernement veut une véritable enquête sur la politique étrangère du Canada. Nous voulons favoriser l'imagination et l'innovation. Nous voulons une politique étrangère fondée sur des idées et non sur des réactions improvisées.

Il est grand temps de remettre en question le fonctionnement des institutions et nos liens traditionnels et de nous débarrasser de procédures désuètes. Il est temps de déterminer un nouveau cap à suivre pour le Canada. Toutes nos nouvelles initiatives doivent faire preuve de pragmatisme, elles doivent être réfléchies et capables de donner un nouveau souffle de vie et d'espoir au système-monde.

Bien entendu, nos politiques devront être réalistes. Elles doivent refléter les valeurs et les intérêts des Canadiens et des Canadiennes. Nous ne pourrons pas, malheureusement, faire tout ce que nous voulons. Ainsi, des choix difficiles devront être faits. Nos ressources sont limitées et nous devons concentrer nos efforts là où notre contribution aura le plus d'impact.

Bien que nous ne déclarions aucun tabou dans cet exercice d'examen de la politique étrangère, nous devons cependant, en tant que gouvernement, dresser les grandes lignes de cette politique. Le gouvernement entend poursuivre son action dans les domaines suivants :

- promouvoir la paix et la sécurité internationales;
- définir la place du Canada dans un monde où le rôle des associations régionales est de plus en plus important; et
- faire le lien entre nos valeurs et nos intérêts, y compris nos intérêts économiques et commerciaux.